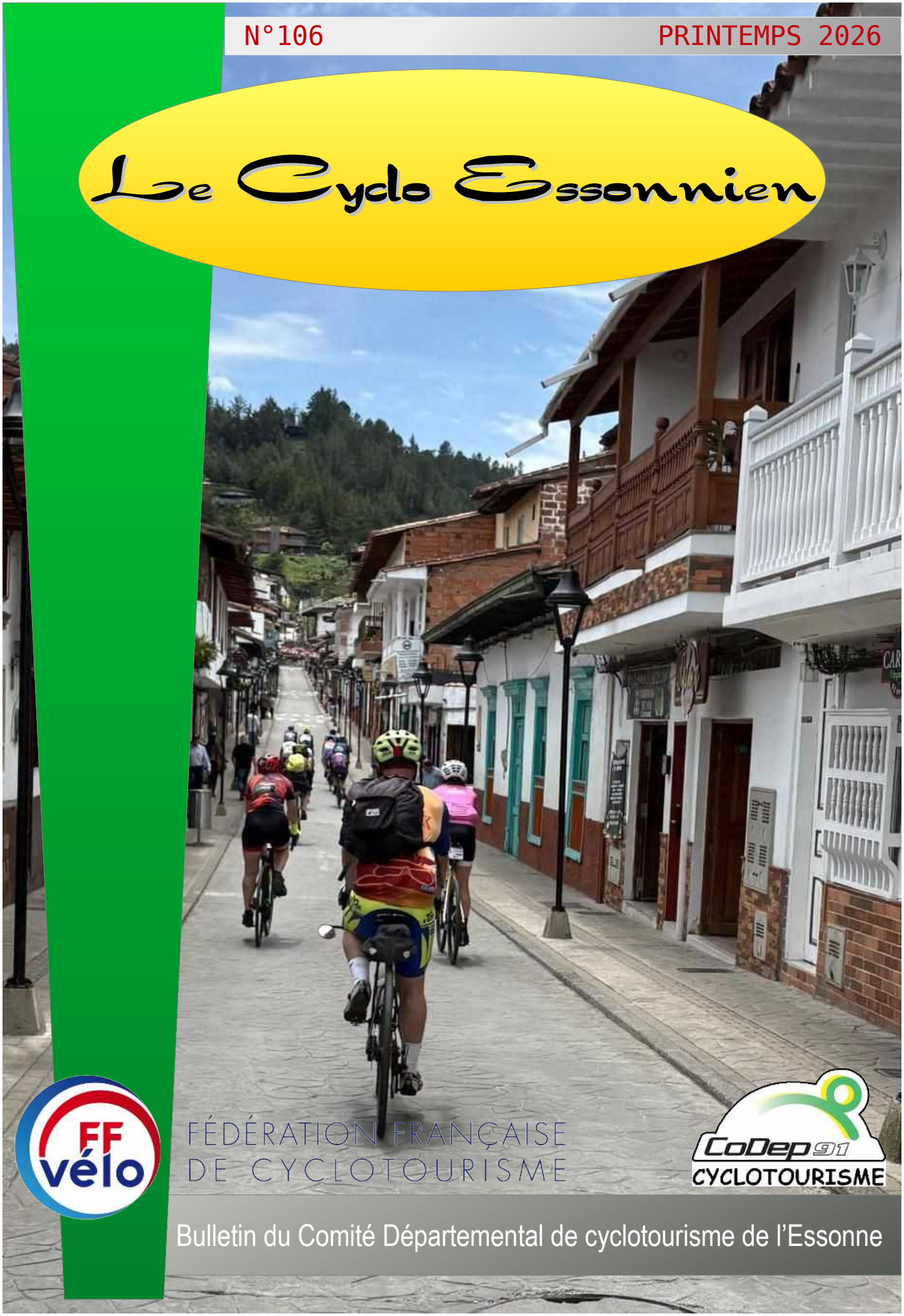
N°106 PRINTEMPS 2026

Le Cyclo Essonnien



FÉDÉRATION FRANÇAISE DE CYCLOTOURISME

CoDep 91 CYCLOTOURISME

Bulletin du Comité Départemental de cyclotourisme de l'Essonne

Le Cyclo Essonnien

Sommaire du N° 106 :

Page 01 = Edito = Jean-Luc Lécuyer
Pages 02 et 03 = Les retrouvailles
Pages 04 et 05 = Entraînement interclubs VTT
Page 06 = Sur les traces de Raboliot
Pages 07 et 08 = Séjour fédéral en Colombie
Pages 09 à 16 = De la cordillère centrale à la cordillère occidentale
Pages 17 et 19 = Voyage improvisé en vélo de route
Page 20 = Cyclix = A vos marques, prêt, chargez !

Bulletin du Comité départemental de cyclotourisme de l'Essonne
Place R. Gombault 91540 Ormoy

N° de dépôt légal : A295-9618

Tél : 01 64 57 11 81
Courriel : departement91-secretaire@ffvelo.fr
https://essonne.ffvelo.fr

N° 106 – Printemps 2026

Directeur de la publication : Patrick Perello.

Comité de rédaction : Jean-Luc Lécuyer, Philippe Marie, Patrick Perello

Relecture : Thérèse Marquant

Mise en page : Philippe Marie.

Contribution à ce numéro : Jean-Marc Delmotte, Marlène Faure, Nadine Licau, Philippe Marie, Christian Proponet, Jérôme Vovard.

Photos : Jean-Marc Delmotte, Marlène Faure, Michel Lebel, Nadine Licau , Philippe Marie, Christian Proponet, Jean-Pierre Vaur, Jérôme Vovard.

Imprimé par nos soins
Distribué gratuitement aux clubs du 91

Edito : Jean-Luc Lécuyer

Le printemps arrive, les jambes frétillent… et notre numéro aussi ! Au menu de ce 106ème numéro du Cyclo-essonnien : Retrouvailles, interclubs VTT, Gravel, voyages avec un grand V et, pour finir une nouvelle aventure de notre fidèle Cyclix !

On commence par Les Retrouvailles, millésime 2026 : pas de fléchage, que du GPX ! Une petite révolution, née d'une réalité simple remontée par vous, clubs de l'Essonne : des bénévoles qui se font rares et qui rendent les fléchages de plus en plus difficiles à assurer. Le CoDep91 montre la voie aux clubs, c'est aussi son rôle, propose des solutions et remonte des points de vigilance pour rendre l'absence de fléchage la plus aisée possible pour les participants.

Côté jeunes, l'entraînement interclubs VTT a rappelé une évidence : on progresse mieux ensemble. Entre rallye-orientation, lecture de carte, séances de maniabilité et pilotage, sous les encouragements entre eux de nos jeunes participants, la journée concoctée par les éducateurs a mêlé apprentissage et bonne humeur, donnant un avant-goût du Bike Challenge régional de fin mars. Le goûter du CoDep91 a conclu cette joyeuse journée.

Pour les amateurs de chemins « roulants mais pas trop », cap sur la Raboliot 2026, avec la 98 km Rookie en Gravel, avec un lever de soleil manqué de peu sur la Loire et une traversée de la Sologne, entre étangs et sous-bois. Une rando très accessible, peut-être un peu trop bitumée cette année, mais qui donne des idées… et envie de voir plus de boue la prochaine fois.

Les beaux jours arrivant accompagnés d'envie d'évasion, cette édition vous fera rêver :

- Tout d'abord cap sur la Colombie, là où le mot « plat » semble avoir été radié du dictionnaire et où les changements soudains de temps sont quotidiens. Deux récits, deux regards pour un même séjour fédéral : d'un côté, l'efficacité d'une organisation au cordeau et des journées à enchaîner des cols et des visites ; de l'autre, un carnet de bord au jour le jour, avec ses petites galères mécaniques et ses arrêts plaisirs. Point d'orgue commun : Jericó, montée mythique en Colombie.
- Dernière échappée : un voyage improvisé dans l'arrière-pays andalou, avec un copilote numérique nommé Komoot « qui a toujours raison », jusqu'au moment où l'asphalte devient cailloux, où l'on finit sur la jante, et où l'on découvre que l'aventure commence souvent quand le plan déraille. Entre villages perchés, décors de western, bains chauds, chiens un peu trop motivés, VTT électrique assumé et envie de Gravel, une chose est sûre : l'Espagne se savoure aussi à coups d'imprévus.

Bref : que vous soyez adepte du GPS, du single, de cols interminables, de séjours organisés ou en solo, ce numéro est le vôtre. Et n'oubliez pas d'aller revoir notre Cyclix qui, équipé comme il l'est avec tous ses appareils, en finit par reporter au lendemain son départ.

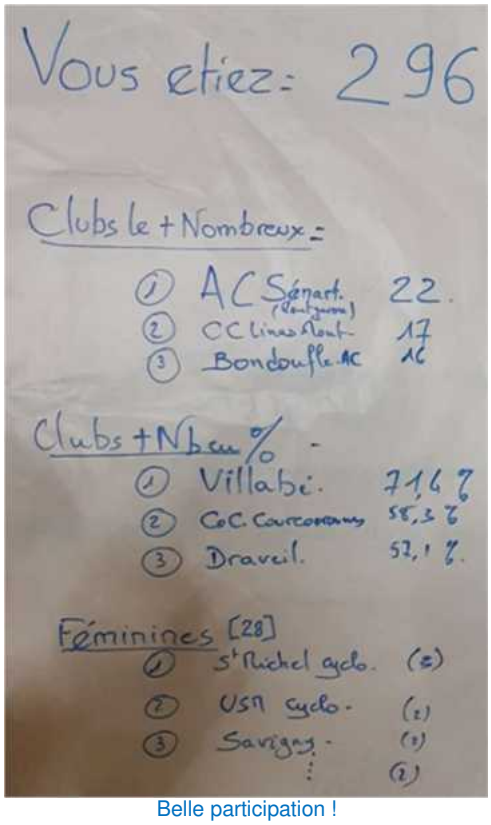
Les Retrouvailles – cru 2026

En 2025 certains clubs demandaient au CoDep91 son avis sur le fait de ne plus flécher les circuits de leurs randonnées, notamment du fait des difficultés récurrentes à avoir suffisamment de bénévoles pour flécher et dé-flécher, et de ne proposer que des traces GPX. Il avait été indiqué qu'il n'est pas imposé de flécher les randonnées, ni dans le règlement fédéral, ni dans le règlement du Trophée.

Le CoDep91, s'étant déjà posé lui-même la question les années précédentes, avait donc décidé fin 2025 de franchir le pas pour les Retrouvailles du dimanche 8 mars 2026, et ainsi ouvrir la voie pour les clubs concernant l'absence de marquage lors des randonnées. Un sondage en salle lors de la réunion des clubs du 7 octobre 2025 et les résultats du sondage envoyé par notre Webmestre en 2025 avaient montré que la majorité des clubs et des adhérents ayant répondu y étaient favorables.

Le cru 2026 des Retrouvailles était donc sans fléchage, avec des parcours à suivre uniquement avec des traces GPX. Aussi, afin d'aider les éventuelles difficultés avant le départ, nous avions prévu un poste spécifique près des inscriptions pour aider les personnes le nécessitant à charger la trace GPX du parcours choisi sur son GPS, ce qui fut fort apprécié pour ceux qui y sont passés.

Le résultat est plutôt satisfaisant. Si quelques licenciés avaient déjà annoncé qu'ils ne participeraient pas aux Retrouvailles du fait de l'absence de marquage, force est de constater que cela n'a pas limité la participation, malgré le brouillard à couper au couteau ce dimanche 8 mars 2026. En effet la participation 2026 fut de 296 participants, contre 326 en 2025 mais avec un beau temps alors, donc en léger retrait, mais supérieure à 2024 (215 participants) et 2023 (284 participants).



Belle participation !

Poste d'aide pour télécharger les parcours GPX

Autre nouveauté proposée cette année par le trésorier du CoDep91 : le paiement de l'inscription par carte bancaire avec un terminal de paiement SumUp. Si le paiement par ce moyen a été très limité du fait de l'absence de communication faite au préalable, nul doute que sa reconduction en 2027 devrait intéresser les clubs ayant une carte de paiement d'une part, mais aussi les non-licenciés d'autre part.

Purée de pois ce matin-là !

Affluence aux inscriptions !

Le CoDep91 remercie donc tous les clubs et tous les participants venus nombreux à ces Retrouvailles 2026 et ont validé de facto cette édition sans fléchage. Les retours reçus en fin de randonnée ont cependant indiqué qu'il faudra cependant prévoir aux points de séparation des différents circuits des panneaux plus visibles et plus compréhensibles : le CoDep91 en a pris note. Désormais libre à chaque club de proposer du fléchage ou non lors de ses randonnées mais les Retrouvailles ont permis d'ouvrir le chemin et de montrer que l'impact sur la participation semble être resté limité.

Club de Villabé :
71% des adhérents présents

Retour convivial

Jean-Luc Lécuyer, secrétaire du CoDep91
et responsable du Trophée du CoDep91

ENTRAINEMENT INTERCLUBS VTT

L'entraînement interclubs VTT de ce samedi 14 février 2026 a permis aux jeunes des Écoles Françaises de Vélo (EFV) des clubs essonniens FFvélo de se retrouver pour une séance à la fois simple,

progressive et résolument conviviale. Dès les premiers instants, chacun a pu se sentir à l'aise, entouré de pratiquants de niveau similaire et d'encadrants attentifs.

Pour l'occasion, les coachs avaient préparé un parcours de rallye adapté aux niveaux,

accompagné d'une carte d'orientation. L'objectif : valider les acquis en lecture de carte tout en travaillant la maîtrise du VTT sur des terrains variés. Par roulement, un jeune de chaque groupe prenait la responsabilité de guider ses camarades sur une portion du parcours, dans le respect de la nature et des règles de sécurité routière. Une belle manière de développer autonomie, sens de l'itinéraire et esprit d'équipe. Au fil des chemins, on entendait des « Vas-y, tu peux le faire ! », des « Freine un peu avant le virage ! » ou encore des éclats de rire lorsqu'un passage plus technique surprenait le groupe.

Comme toujours, l'entraide était au cœur de cet après-midi. Les plus confiants encourageaient ceux qui hésitaient encore, et chacun progressait à son rythme, sans aucune pression. Les encadrants prenaient le temps de répondre aux questions, de rassurer et de valoriser tous les progrès, même les plus modestes.

À l'arrivée, un goûter offert par le Comité départemental FFvélo de l'Essonne attendait les participants— un moment simple, chaleureux, où les discussions allaient bon train. « Moi, c'est le passage en montée qui m'a fait peur ! » — « La carte, j'ai adoré ! » — « On refait quand ? ». Les visages étaient rouges d'efforts mais illuminés de fierté.

Après ce moment convivial, une activité pilotage spécialement conçue pour l'événement a permis aux jeunes de mesurer leur niveau en maniabilité, dans un esprit ludique et motivant. Entre les cônes, les slaloms et les petits tremplins, l'émulation était à son comble. On devinait, derrière les sourires, que tous prenaient conscience de leurs progrès.

Cet entraînement faisait une excellente préparation au Bike Challenge Régional Ile-de-France du 29 mars prochain. Au fil des ateliers, les jeunes vététistes ont gagné en assurance : position plus stable sur le vélo, meilleure gestion des passages techniques, et surtout la fierté d'avoir relevé de nouveaux défis. Ils ont aussi pu rencontrer d'autres passionnés partageant la même envie d'apprendre et de progresser.

L'après-midi s'est conclue dans la bonne humeur, avec de nombreux sourires et le sentiment d'avoir franchi une nouvelle étape. Cet entraînement interclubs a une nouvelle fois montré que le VTT est une aventure accessible et enthousiasmante, surtout lorsqu'on progresse ensemble, en étant entouré, guidé et encouragé.

Jérôme Vovard
Référent Départemental Jeunes

La Raboliot 2026 en mode Rookie

Les défis j'aime ça alors, pourquoi ne pas tenter 98 km en Gravel 😊 organisé par le Cercle Jules Ferry dans le cadre des BRM200 route et Gravel. Voici le retour d'une journée sous le soleil de la randonnée « Sur les pas de Raboliot ».

Réveil à 6h30 car mon 1er objectif est de voir le lever du soleil sur les bords de Loire, mon fleuve de cœur. Je retire ma carte de pointage, lance la trace et je prends le départ vers 7h40. La trace nous amène doucement vers la Loire : trop tard, le soleil est déjà levé mais la force tranquille du fleuve est bien présente, toujours aussi majestueux.

Pendant une quinzaine de kilomètres, je longe un canal, traverse plusieurs écluses pour arriver au pont Val de Loire, point d'entrée vers la Sologne. La largeur du fleuve laisse la place aux sous-bois et aux étangs. Le parcours alterne entre belles allées forestières, parfois caillouteuses, parfois sablonneuses ou accidentées mais roulantes, et des petites routes secondaires. Les étangs sont proches et les sols bien trempés, donnant parfois une atmosphère mystérieuse.

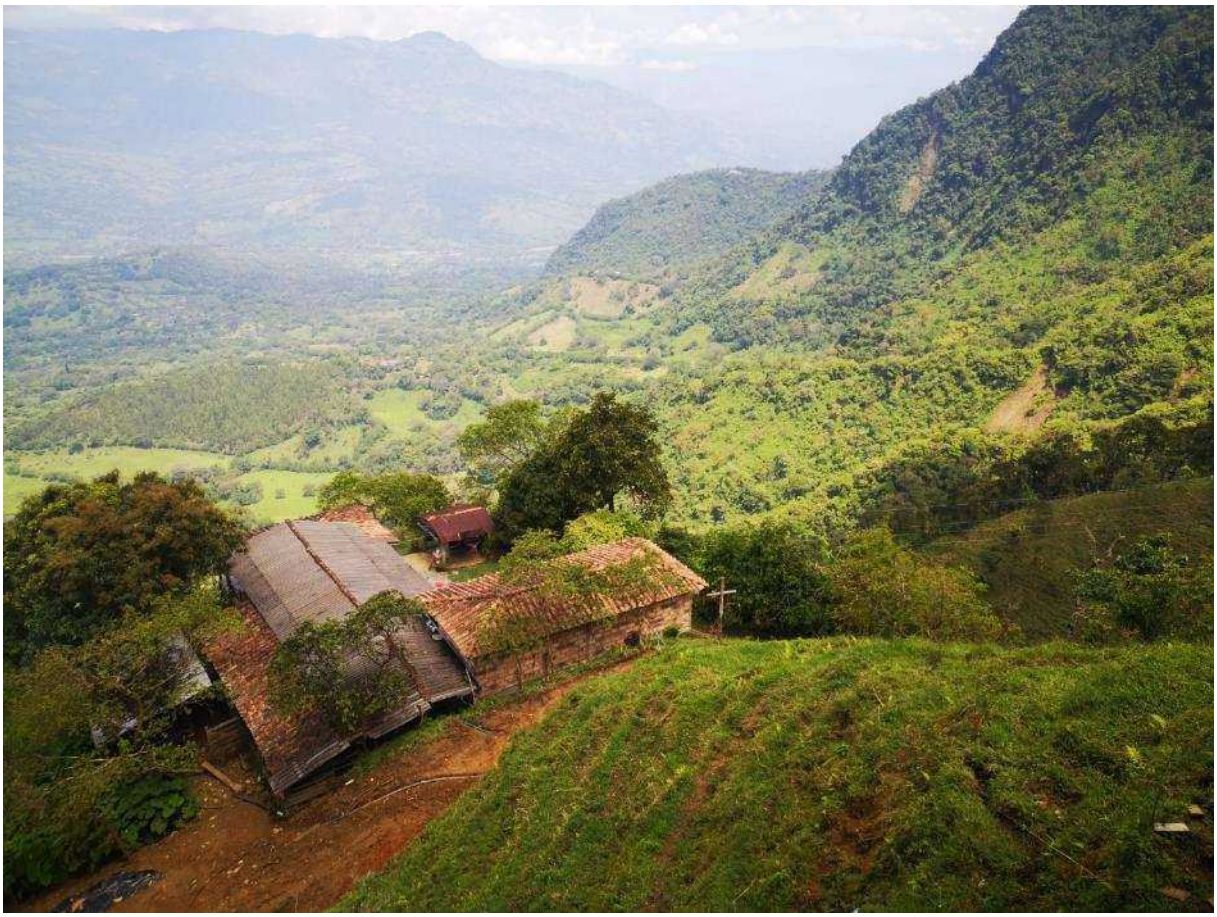
Le 1er point de contrôle arrive vers le 50ème kilomètre et les chemins du 200 km et du 98 Rookie se séparent ici. Direction La Ferté-St-Aubin avec ses belles maisons et son superbe château, puis des petites routes en lignes droites interminables nous ramènent vers Orléans. Je retrouve la Loire que je traverse par le pont George V puis remonte jusqu'à la très belle cathédrale. Encore quelques kilomètres pour atteindre l'arrivée et la fin de cette belle journée.

Au-delà de ce récit, cette édition 2026 était très roulante, sans difficulté, avec des portions de bitume trop longues qui font oublier les allées forestières prises. Je m'étais préparée à avoir des chemins boueux et des singles mais cela ne sera pas pour cette fois-ci.

Quelques chiffres pour finir : 78 Gravelistes étaient inscrits sur le 98 km dont 8 femmes et aucune sur le 200 km.

Nadine Licau
Cyclo-Club de la Vallée de Chevreuse

SEJOUR FEDERAL EN COLOMBIE



Parmi l'offre généreuse de séjours proposés par la Fédération, un a retenu mon attention : la Colombie. En fait, le G.O. de ce séjour est un ami et je n'ai pas résisté à sa proposition.

Ainsi, du 12 février au 1er mars, c'est un groupe de 25 cyclos qui a souhaité faire du vélo près de l'équateur et dans une zone où le mot « plat » n'existe pas dans le dictionnaire du pays….

Un séjour vélo dans la Cordillère des Andes entrecoupé de visites, voilà le programme alléchant. Arrivés à Medellín, nous avons rejoint l'hôtel à 1900 m d'altitude pour 5 nuitées : vélo en étoile depuis La Ceja avec des cols à plus de 2000 m chaque jour ; les vélos loués sur place et adaptés à chaque morphologie étaient équipés des bons braquets : 30 x 34. La journée de repos a été mis à profit pour visiter Medellín, le centre-ville, le métro câble et la Favella N°13, la plus meurtrière jusqu'au début des années 2000 (2 clans se disputaient), mais pacifiée depuis 2018. Un grand souvenir.

Livraison vélo l'hôtel à La Ceja

Puis ce fut la transition en vélo La Ceja – Guadapé, nouveau lieu de séjour. Guadapé est une ville très touristique, dû à la construction d'un barrage hydroélectrique à proximité qui a noyé la région et de ce fait Guadapé est entourée de nombreuses iles ; de l'eau – 30 à 35 ° C, les bonnes conditions pour une station balnéaire. Les habitations très colorées de la ville la rendent encore plus

attractive. Sa dent de granit du El Peñol, avec 800 marches pour atteindre le sommet, reste un grand moment, avec une vus imprenable sur les environs. Mais toujours un relief environnant à plus de 2000 mètres. Contrairement aux Alpes qui présente un environnement très minéral avec les montées souvent en lacets, la partie visitée de la Cordillère se traduit par des collines boisées (culture du café) ou herbacées à perte de vue, donc jamais de sensation d'être en haute montagne, sauf les poumons qui cherchaient de l'oxygène…

Guatapé - vue depuis l'hôtel

Et pour terminer, un transfert en bus à Ciutad Bolivar (Bogota) au sud de Medellín, à une altitude plus basse, environ 1200 m pour les 4 derniers jours. Une journée à plus de 100 km avec 2000 m de dénivelée, et la journée de récupération du lendemain consacrée à une visite d'une plantation de café, où chacun est reparti incollable sur l'Arabica…

Pour finir en apothéose, le menu proposait la montée de Jericó, une montée mythique inscrite au programme du Tour de Colombie : 16 km avec 1500 m de dénivelée. Chacun à son rythme, mais avec le soleil et la fatigue accumulée, il y eut beaucoup de grincements de dents..., des chaines mais aussi des cyclos…

La bière à 6000 pesos (1,3 €) a remis tout le monde d'équerre.

En résumé, un magnifique séjour, organisé à la perfection, qui a permis de faire du vélo dans un cadre hors norme, mais aussi de découvrir la culture, le mode vie, l'alimentation (jus de fruits locaux entre autres : papaye – goyave, etc..) d'une petite partie de ce pays grand comme 2.25 fois la France.

Pour les amateurs de statistiques, 650 km et 10 500m de dénivelée, 11 cols dont la plupart à plus de 2000 m, sur les 18 journées du séjour dans la province d'Antioquia.

Christian PROPONET
AS Ballainvilliers Section Cyclotourisme

DE LA CORDILLERE CENTRALE A LA CORDILLERE OCCIDENTALE

Après un voyage en avion de plus de 11h00 avec une escale à Madrid, nous voici arrivés à Medellín, 2ème ville de Colombie en pleine nuit, et oui la nuit tombe vite là-bas, vers 18h00 ! Il reste encore une heure de bus pour arriver à La Ceja, à une heure de Medellín, qui sera notre lieu de séjour pour 7 nuitées.

Le lendemain, pour se ménager et récupérer du voyage et du décalage horaire, visite du village de El Retiro, où l'on a pu découvrir une séance d'entrainement de chevaux sur le pas particulier du «El Paso Fino».

COLOMBIE JOUR 2

Prise en main du vélo de location

Nous sommes partis pour 35 kms à petite allure. Les quelques montées du parcours nous rappellent que nous sommes bien en altitude (2200 m) tant la moindre montée nous essouffle.

Nous avons tous pris soin de mettre le maillot offert pour cette occasion.

Jour de la Saint Valentin, les roses seront à l'honneur sur tout notre parcours.

Il faut dire que la Colombie est le 2ème exportateur de fleurs coupées au monde après les Pays Bas.

COLOMBIE JOUR 3

La Ceja – Alto La Unión, La Unión village, Alto de Paulina– La Ceja

Enfin une étape un peu sérieuse : 72 km pour 1300 m de dénivelé. Beaucoup de cyclistes Colombiens (nes) sur les routes, ce sera comme ça tout au long de notre séjour, c'est une « religion » chez eux. Pas beaucoup de plat, il en sera ainsi chaque jour. Magnifiques paysages que l'on prend le temps d'admirer.

Pour ma part j'ai fini dans la voiture suiveuse suite à la perte de la fixation de ma selle en haut du premier col.

Pas trop mécontent car les participants ont dû affronter sur le final une bonne petite pluie juste avant et après le déjeuner.

Arrivés dans le petit village de La Unión ou un policier nous interpelle et nous fait un discours pour nous rassurer sur la sécurité dans ce pays en nous souhaitant la bienvenue et un bon séjour.

COLOMBIE JOUR 4

La Ceja – Alto Santa Elena – La Ceja

J'ai une nouvelle fixation de selle rapportée en urgence par un des membres de l'équipe de location de vélo. Je respire. On s'équipe pour la pluie… mais ce sera une journée sans pluie. Il nous reste en mémoire la journée d'hier et tout le monde est heureux de voir celle-ci s'arrêter. Début de parcours bien agréable sans voiture ou presque. Ce sera un peu différent sur la fin du parcours.

Juste avant la montée du col, j'ai la poisse, je perds un écrou de fixation de la cale de ma chaussure gauche. Heureusement notre accompagnateur, Pascal, prend l'initiative de réquisitionner une des vis de la chaussure de Jannie (avec son accord). Jannie est dans la voiture suiveuse pour la journée.

Tout rentre dans l'ordre et on prend la direction du col, moyenne de 8-9% sur 7 km. En haut du col, nous faisons une halte dans un charmant petit endroit appelé «Hors Catégorie». C'est un genre de salon de thé où l'on nous sert des spécialités de pâtisserie locale. L'endroit est dédié au vélo, forcément !

Nous sommes invités avant de quitter cet endroit à faire une photo de groupe par la patronne qui nous filme et nous demande de prononcer le nom de son salon de thé «Hors Catégorie» bien fort.

LA COLOMBIE JOUR 5

Visite de Medellín via Metro bus.

Medellín se situe dans une cuvette et, pour atteindre cet endroit, il existe un ensemble de télécabines. Il était prévu une arrivée en télécabine, mais malheureusement c'était un jour de maintenance. Visite du centre-ville à pied de la Plazza Mayor et ensuite la commune 13 qui a été le haut lieu d'affrontement avec les guérilleros du début des années 2002 jusqu'en 2018. La commune 13 c'est 200 000 personnes qui y vivent et c'est un quartier de Medellín.

LA COLOMBIE JOUR 6

La Ceja - San José - La Ceja

Aujourd'hui petite randonnée écourtée à 60 km pour cause d'annonces d'orages.

Nous sommes pourtant en saison sèche. Une recherche rapide sur Google nous indique que la Colombie est l'une des zones les plus humides du monde et que dans des villes et villages comme Nuquí, Bahía Solano ou Buenaventura, la pluie fait partie de la vie quotidienne.

Nous ne sommes pas dans cette zone, mais oui il pleut tous les jours, comme en Normandie, mais on a de la chance car c'est souvent pendant la nuit. Maintenant, «ce n'est pas une situation normale» dixit notre organisateur.

Quel beau pays pour les cyclistes qui sont parfois prioritaires sur la route.

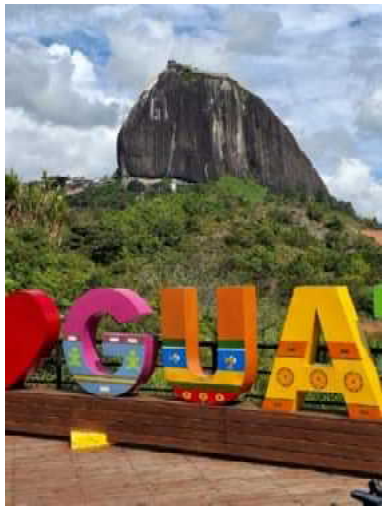
LA COLOMBIE JOUR 7

La Ceja - San Antonio de Pereira - Rio Negro - Marinilla Nevo Peñol - Guatapé

Départ pour 70 km avec la pluie.

Petite halte pour crevaison, ce qui a permis d'apprécier le charme de ce petit village. Ça devient ensuite plus touristique et parsemé de lacs.

Le charme des maisons colorés avec toujours cette propreté dans les rues. Pour finir, un magnifique plan de la Piedra del Peñol que l'on visitera le lendemain.



COLOMBIE JOUR 8

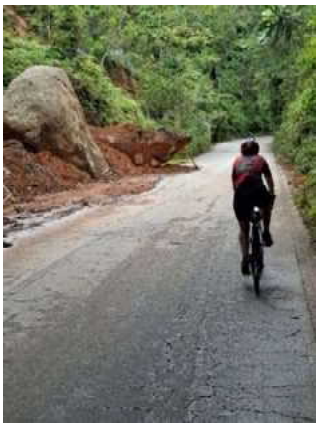
Visite de la Piedra del Peñol et du village de Guadapé

720 marches pour monter jusqu'au sommet. Ça le fait pour des sportifs comme nous.

Dégustation de la bière au café dans cette ville très touristique de Guadapé.

COLOMBIE JOUR 9

Guatapé - San Carlos - Guatapé



C'est l'étape de tous les défis, ça passe ou ça casse. 150 km, 3000m de dénivelé. Nous allons être au-dessus de 2000 mètres d'altitude pendant tout le parcours. Il est très agréable car sans trafic, mais parfois on rencontre des éboulements. La route comporte parfois des zones non bitumées quand ces éboulements sont récents.

Le parcours traverse une zone protégée.

Le paysage est superbe !

Arrivés à San Carlos, nous nous dirigeons vers le restaurant où on a pu apercevoir un magnifique perroquet.

Le repas terminé, Je repars trop vite pour rattraper le lièvre qui est parti devant moi. Une série infinie de «coups de cul» m'épuise, j'arrive au pied du dernier col «à la ramasse».

J'arrive tant bien que mal au sommet, et ce qui me rassure c'est que je ne suis pas le seul. Par contre il y en a quelques-uns (unes) qui sont déjà là. Je leur demande ce qu'ils ont pris : pas de réponse !

Visualisation d'une espèce invasive d'escargot, à coté une pièce de 1000 pesos équivalent en taille à une pièce de 2 euros.

Et puis comme la nuit tombe rapidement et tôt. On fait la descente avec notre éclairage dans le brouillard et sous la pluie pour finir.

Dur, dur !!!! mais c'est ça les bons souvenirs.

COLOMBIE JOURS 10

Jour de transfert vers notre dernier lieu de séjour Ciudad Bolivar (1340m)

COLOMBIE JOURS 11

Farallones – Betania - Farallones 78 kms 1550 D+

12 Km de descente avant l'ascension pour atteindre la ville de Betania. Ascension bien agréable avec très peu de circulation.

Le panneau nous indique que nous allons peut-être rencontrer des fourmiliers. Ça ne sera pas le cas malheureusement.

En Colombie, vous construisez votre maison au bord de la route et 1 an après le terrain vous appartient. Par contre il y a énormément de clôture partout, il reste donc peu de terrain.

Nous traversons des petits villages, des prairies et en final des champs de caféiers.

COLOMBIE JOURS 12

Farrallones - Alto Sirena - Farrallones 49 kms 1439 D+

L'étape prévue a été écourtée pour cause de risque d'orage. L'ascension du col Alto Sirena, c'est 24 kilomètres de montée. Nous faisons cette ascension avec une future cycliste pro, enfin nous ne la verrons qu'au départ et au col.

Bien joli paysage durant la montée et rencontre d'un convoi de mules chargées d'engrais.

Après l'arrivée au col, le temps se gâte et nous prenons l'initiative de descendre rapidement avant la pluie.

Trop tard, l'orage nous a rejoint, et nous faisons tant bien que mal la descente sous un déluge de pluie. Ceux équipés de freins à disques ont pu apprécier l'efficacité du freinage sous la pluie.

COLOMBIE JOURS 13

Visite d'une ferme de plantation de caféier.

COLOMBIE JOUR 14

Farrallones - Jardín - Farrallones 110 km 2047 D+

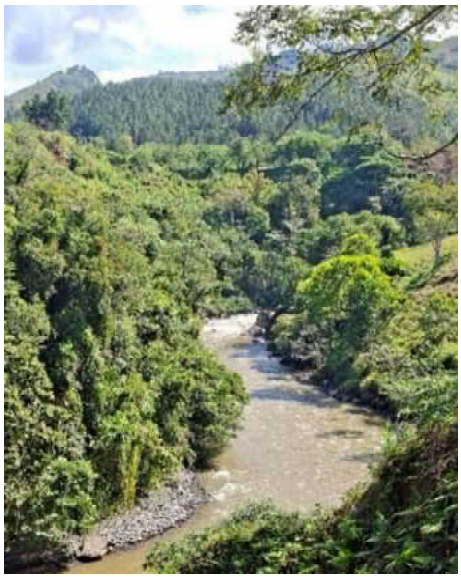
Rencontre d'un cavalier sur la route

12 kilomètres de descente avant d'entamer la montée vers Jardín. C'est une montée plutôt facile malgré des passages à 9-10%.

Le ravitaillement du matin se trouve dans le village d'Hispania où la place et le kiosque sont déjà bien animés.

Beaucoup de paysages à couper le souffle, et cette journée semble s'annoncer comme la plus belle du séjour. La suite prouvera le contraire.

Rencontre sur la route après la ville d'Andes d'un ancien pro. Malheureusement nous ne comprenons pas ce qu'il dit, mais il nous souhaite avant de nous quitter une belle fin de journée sans pluie.



Nous arrivons à Jardín après presque 1800 mètres d'ascension, où le déjeuner avec une bonne pièce de viande nous attend. Repas idéal pour un cycliste : enfin bof !!!

La journée, si bien commencée, laisse présager une fin un petit peu tumultueuse : un orage éclate après le déjeuner. Dès son passage nous quittons Jardín pour le chemin du retour. Le temps n'est plus le même et devient de plus en plus menaçant.

Nous prenons la poudre d'escampette à trois pour rejoindre l'hôtel le plus rapidement possible. C'était une bonne idée.

COLOMBIE JOUR 15

Farrallones – Jericó - Farrallones 61 kms 1765m D+

L'organisateur, Jean-Claude, nous avait promis une ascension avec un passage passant de 15% à 20%. Ce qu'il avait oublié de nous dire, c'est que ce passage faisait 1 bon km et qu'il y en avait 2. Certains ont mis pied à terre. C'est une montée mythique du tour de Colombie : 21.5 kms d'ascension.

COLOMBIE JOUR 16

On prépare les bagages pour rejoindre l'aéroport puis nous déjeunons à l'hôtel .

La vie est faite de rencontres et je suis heureux d'avoir pu partager ce séjour avec chaque personne de ce groupe. Encore merci à vous tous pour ces bons moments.

Jean-Marc Delmotte
Bondoufle Amical Club

Merci à Michel Lebel (https://veloptimum.net/Encyclo/P/MichelLebel.htm)
et à Jean-Pierre Vaur (https://www.facebook.com/jeanpierre.vaur) pour le partage de leurs photos

Voyage improvisé en vélo de route dans l'arrière-pays andalou

Pour rejoindre Malaga depuis Paris, il suffira de 14h de train dont un changement express à Barcelone. A savoir : il n'y a pas de place pour le vélo dans les trains espagnols. En démontant intégralement le vélo, j'arrive à le caler plus ou moins bien dans l'espace bagage (merci le cadre XS !). Le choix du départ est un concours de circonstances : je retrouve des amis à Malaga (où je laisserai mon vélo) pour voyager au Maroc à pied.

Un mois plus tard, me voilà la fleur au fusil et les guibolles qui frétillent pour affronter mes premiers cols espagnols. Après une longue hésitation, j'opte pour les terres au lieu de la côte.

- Raison 1 : l'ami Komoot me le recommande.
- Raison 2 : Komoot a toujours raison.

L'avantage de l'Eurovélo est qu'il y a moins de D+, plus de facilités pour dormir mais aussi beaucoup de trafic. Je choisis les petites routes désertes et leurs villages paumés.

J1 : 64km 1410 D+, Malaga → Alhama de Grenada

Je me réjouis de ma décision jusqu'à ce que l'asphalte se transforme en chemin caillouteux. La nuit tombe et je n'ai pas d'autre choix que de continuer, je commence en pédalant et finis à pied. Quand enfin je retrouve une vraie route, je sens que mon pneu arrière n'a pas tenu le choc. Je finis de pédaler sur la jante jusqu'à l'hôtel du soir, un routier ambiance motards, feu de cheminée et animaux empaillés.

J2 : 78km 1397 D+, Cogollos De La Vega

Après un changement de chambre à air au petit matin, je me rends à Grenade. Slalom entre les oliviers sur des routes lisses et vallonnées : le bonheur ! Un cycliste me rejoint, je ne comprends rien quand il me parle mais il me prend le vent sur 30km ! Gracias amigo ! Après avoir joué la touriste dans Grenade, j'arrive dans un petit village à flanc de montagne. Je dors dans une auberge espagnole pour trois fois rien.

Au lieu de préparer ma route de demain, je dis oui à un jeu de carte. C'est les vacances non ?

J3 : 91km 1291 D+, Gorafe

Etant donné que je suis déjà un peu dans la pampa, c'est trouver une auberge qui orientera mon choix. Il y en a une abordable à Gorafe qui se nomme "Bike Cueva" : adjugé vendu ! Je ne le sais pas encore mais je me rends dans un parc mégalithique. Après une portion d'autoroute (eh oui c'est autorisé en Espagne !), l'extase commence : je roule sur un asphalte parfait qui serpente dans un décor de western. La montée est exigeante mais elle offre une vue constante sur les badlands et les canyons. L'auberge "Bike Cueva" porte bien son nom : c'est une maison troglodyte qui loue VTT et Gravel. On parle aventure au coin du feu.

J4 : 48km 1166 D+, Désert de Gorafe

Changement de monture ! J'échange mon vélo de route contre un VTT… électrique ! Je me perds dans un immense badlands andalou : un monde de ravines, de falaises sculptées et de plateaux ocres. Je m'amuse dans un labyrinthe de singles façonnés par l'érosion.

J5 : 104km 1837 D+, Orce

-1 au réveil. J'attends que le soleil commence à chauffer pour démarrer. La pause déjeuner s'accompagne aujourd'hui d'une baignade dans les sources chaudes de Zujar, une vraie piscine. Dur de ne pas s'y prélasser, je finis au sprint pour rejoindre l'auberge avant la nuit. Les logements seront la vraie difficulté de ce voyage mais fin novembre je suis ravie de dormir dans du dur.

J6 : 107km 1107 D+, Cehegín

Au programme aujourd'hui : rencontre avec des chamois, course poursuite avec un chien (tout petit mais qui aboyait comme un vrai et très près de mes mollets) et petite rando pédestre sur un sentier Gravel… ! Je dors à Cehegín, le long de la Via Verde, dans un hôtel restaurant désert. Je dors seule dans un grand dortoir, pas de problèmes de ronflement

J7 : 97km 1393 D+, Pinoso

La route est aujourd'hui plus monotone, je sors un peu du spectaculaire, mais je ne croise pas un chat !

J8 : 105km 909 D+, Xativa

On rentre ici dans des zones péri-urbaines moins sympas. Le dénivelé s'aplatit, j'accélère.

J9 : 67km 300 D+, Valencia

Journée "repos" où je ne roule que le matin pour arriver à Valence et retrouve des amis pour passer l'après-midi. La ville est très cyclable. Je sens que la fatigue s'est installée et je profite des joies citadines pour récupérer des forces.

J10 : 74km 260 D+, Castello

Clap de fin sur du plat pour finir, je m'arrête à Castello pour attraper un train car je dois être à Montpellier le lendemain. Petite déception de ne pas finir les 250km restants jusqu'à Barcelone, mais sans regret sur mon itinéraire : je ne m'attendais à rien et j'ai été ébahie !

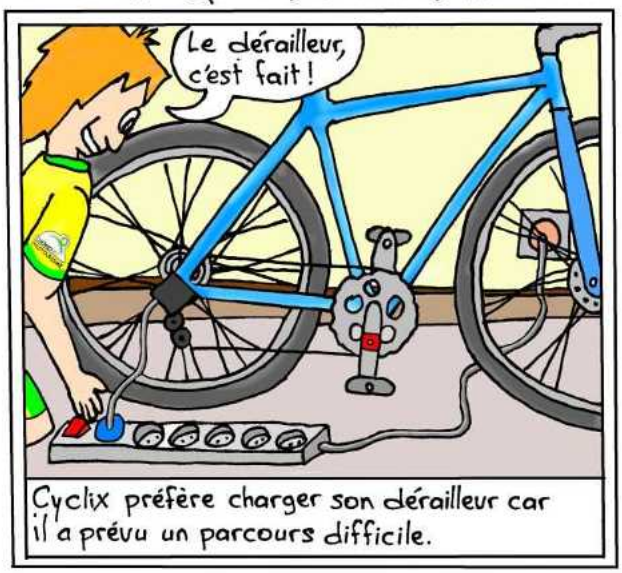
Notes à moi-même pour le futur : m'acheter un Gravel, apprendre l'espagnol… et repartir !

Marlène Faure,
Cyclo Club de la Vallée de Chevreuse (CCVC)

Les aventures de Cyclix

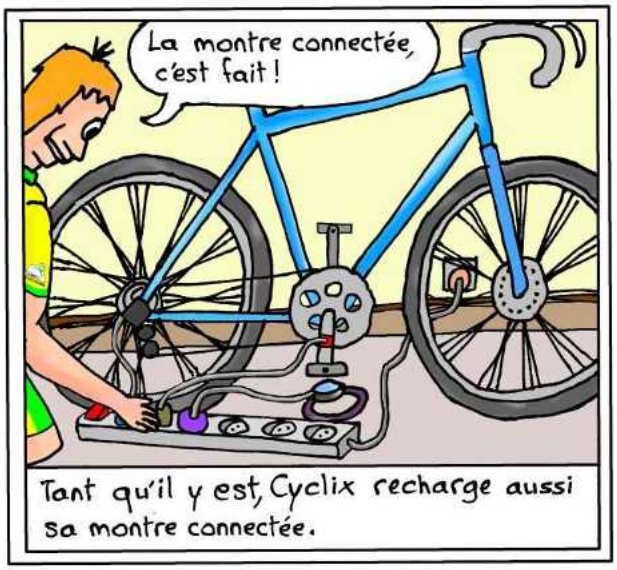
A VOS MARQUÉS, PRETS, PARTEZ !

Cyclix veut rouler, mais il a oublié de recharger ses appareils éléctroniques.



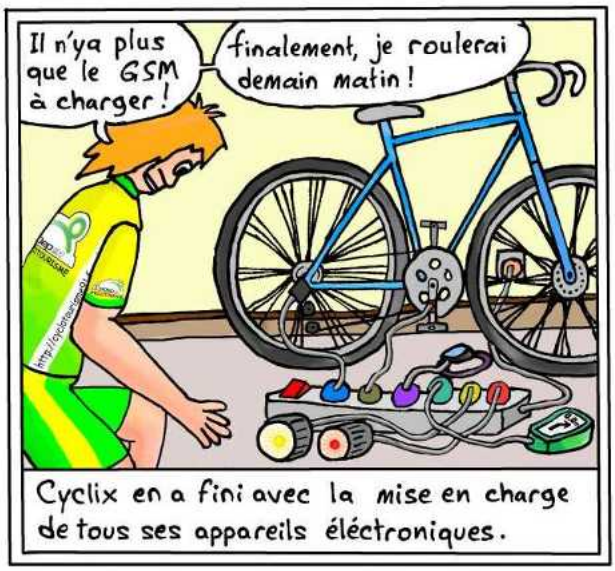
Cyclix préfère charger son dérailleur car il a prévu un parcours difficile.

Comme il fait froid, la batterie du capteur de puissance est déchargée.



Tant qu'il y est, Cyclix recharge aussi sa montre connectée.

Pour ne pas se perdre, Cyclix doit être sûr que son GPS soit chargé.



Cyclix en a fini avec la mise en charge de tous ses appareils éléctroniques.

Philippe MARIE - 2026 - LES AVENTURES DE CYCLYX